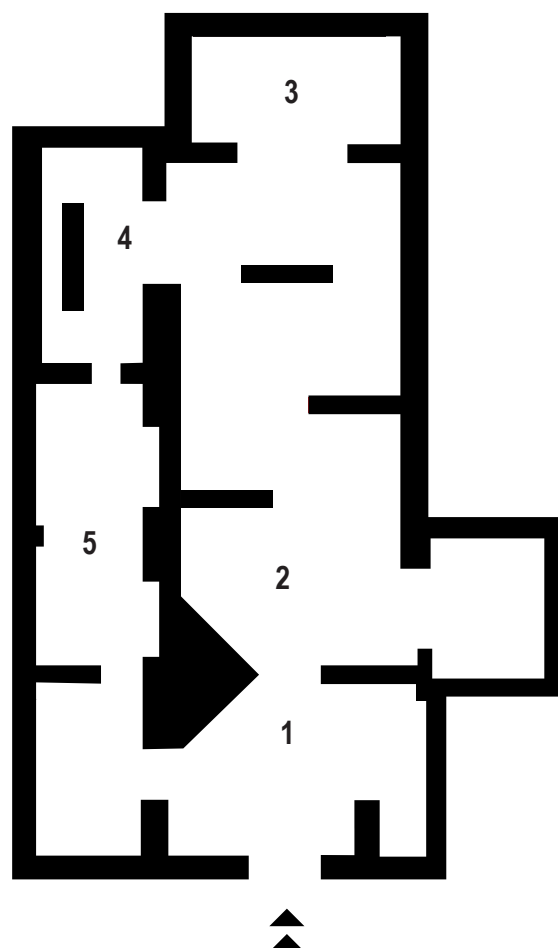


# Grup Praxis 75 (1975-1990)

Una guerrilla comunicativa



## 1

Nous ne renions pas, contrairement à la mode actuelle, la provenance marxiste du Groupe – le nom Praxis nous dénonce –, mais nous sommes partisans de la poésie, de l’humour, du sarcasme, de l’imaginaire et de l’anarchie du « marxisme » des Marx Brothers.

Grup Praxis 75, juillet 1978

**Le Grup Praxis 75 a été fondé par Lluís Bosch Martí et Bep Marquès vers la fin de la dictature franquiste, dans un contexte de mobilisation croissante des forces sociales et politiques opposées au régime totalitaire et partisans d’avancer vers une nouvelle société, libre et égalitaire. L’activité du groupe s’est prolongée au long des années quatre-vingt du siècle dernier.**

## 2

### 1975-1978

Le Grup Praxis 75 adopte une attitude contraire au franquisme et s'identifie avec les organisations favorables à la rupture avec la dictature. Il canalise ses activités par le biais de l'Assemblea Democràtica d'Artistes de Girona – collectif qui entend dynamiser la lutte sociopolitique à partir de l'art – et de la revue *Presència*, où il publie ses collages, qui traitent certains faits de la réalité avec un regard mi-figue, mi-raisin.

### 1979-1983

Lors des premières élections municipales, le Grup Praxis 75 soutient activement le PSC (Parti des socialistes de Catalogne), qui remportera la mairie de la ville. Son objectif prioritaire est de consolider la démocratie, essentiellement en encourageant le débat et en exerçant certaines formes de désaccord.

C'est durant cette période que le rayonnement public du groupe est le plus fort, avec des collaborations graphiques dans la presse (*Presència, Punt Diari, La Fullaraca, La Xinxeta...*) et un infatigable travail d'animation socioculturelle. Il reçoit des commandes d'organismes civiques, de la mairie, de la Députation provinciale de Gérone et des cinémas Multisales Catalunya et Ultònia.

### 1983-1990

La radicalisation progressive du regard critique que le Grup Praxis 75 porte sur les carences du nouveau système politique, ainsi que sur les contradictions et les renoncements des forces de gauche, contribue à sa rupture avec le monde politique, social et culturel qui avait capitalisé la sortie de la dictature.

Le groupe perd les plateformes dont il disposait auprès des principaux medias et rejoint les pratiques des mouvements sociaux les plus actifs de Gérone – indépendantisme, écologisme ou pacifisme –, qui incarnent alors les sujets de contestation issus de la nouvelle situation historique.

Artistes expérimentés et citoyens de première ligne, les membres de Praxis inversent l'ordre aliénant dans lequel sont publiées les images, avec les armes qui leur sont propres (des ciseaux et de la colle), et proposent un ordre nouveau, significatif et critique, beaucoup plus proche de la réalité, comprise et analysée dialectiquement.

Enric Marquès, décembre 1981

L'œuvre du Grup Praxis 75, où se côtoient l'allégorie la plus élaborée et le pamphlet le plus direct et frappant, tient tout autant de l'engin de combat politique et idéologique que de la chronique de la réalité, avec un penchant marqué pour l'ironie ou le sarcasme.

On pourrait baptiser photocollage (la technique qu'utilise le Grup Praxis) ; elle repose sur le collage de coupures recyclées provenant essentiellement de matériel imprimé illustré (revues, dépliants, brochures, etc.) afin de leur donner une nouvelle signification, généralement critique de la société et du pouvoir, d'une part, et cherchant à désacraliser ces langages de masse et à s'en détacher, de l'autre.

Jaume Fàbrega, février 1982

**L'approche du Grup Praxis 75 remettait en cause aussi bien l'idée d'originalité, puisqu'elle reposait sur l'utilisation et la manipulation d'images ou de textes existants, que celle d'œuvre unique, une grande partie de la production du groupe étant conçue pour être reproduite sur affiches, tracts, livres et calendriers, ou encore véhiculée par la presse périodique.**

### 3

*Histoire du cinéma. De Lumière à l'underground*

L'espace scénique de ces photomontages est illimité, tant par les dimensions que par les séquences qui se jouent entre eux, comme si des douzaines de caméras, depuis les recoins les plus insolites, projetaient des centaines d'images sur des écrans imaginaires.

Nous avons tenté de raconter de manière fluctuante et kaléidoscopique toutes les contradictions, les rêves, les mythes, les traditions et les utopies de l'histoire du cinéma qui passent devant le regard des spectateurs comme s'ils surgissaient du rite magique de la chambre noire à travers la reproduction graphique de centaines d'images superposées d'acteurs, de réalisateurs, de scènes et de photogrammes populaires du septième art.

Grup Praxis 75, juin 1978

### 4

**Une des facettes de la production du Grup Praxis 75 répond à la soif de connaissance et au désir de récupérer la mémoire historique qui se fait jour avec force au retour de la démocratie. Le groupe jouera un rôle de sauveteur et de propagateur de différents aspects de l'histoire, avec une volonté illustratrice et didactique prononcée. Les séries consacrées au nazisme et aux nouveaux totalitarismes ou à l'histoire des Pays Catalans relèvent de cette orientation.**

## 5

La dimension grotesque du jeu électoral a trouvé à Gérone des glossateurs mordants parmi les membres du Grup Praxis 75 [...]. Avec leurs portraits cruels – symboliques et réalistes à la fois – [...], ils démontent implacablement les fausses grandeurs des dirigeants, dessinant avec une lucidité féroce les traits les plus accusés de leur physionomie idéologique et de leur profil humain. Ce sont des portraits psychologiques déformés, mais non moins manipulés, il faut le dire, que ceux qui sortent des studios photographiques modernes pour aller revêtir les sacro-saints panneaux électoraux.

Narcís-Jordi Aragó, mai 1983

À mesure que la transition avançait, les partis – y compris ceux de gauche – se sont droitisés. Comment y répondre ? Par l'hostilisation. Les pouvoirs, quels qu'ils soient, doivent être hostilisés.

Grup Praxis 75, novembre 1984

Ce qu'ils (Lluís Bosch Martí et Bep Marquès) croient devoir dire à un moment donné, ils le disent et c'est tout, quoi qu'il en coûte.

Jaume Fabre, juillet 987



**MHCG**